

Epreuve : Philosophie - Baccalauréat 1<sup>er</sup> groupe session 2016

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 4

### **Correction sujet 1 : Faut-il s'enfermer dans sa culture pour rester soi-même ?**

#### **Copie corrigée d'un élève de terminale.**

- **Note : 16/20**
- **Appréciation :** *Analyses correctes et intéressantes dans l'ensemble. Cependant, vos analyses restent superficielles et parfois confuses.*

---

#### REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA NOTATION EN PHILOSOPHIE

*En philosophie il n'y a pas un corrigé-type, parfait et qui ferait office de modèle à suivre par tous les correcteurs et candidats. En outre lors de la correction, le professeur n'a pas des attentes spécifiques à l'égard du candidat (le candidat doit dire telle idée, citer tel auteur, tel exemple, etc..). Il faut suivre l'argumentation de l'élève et sa démarche argumentative personnelle. Les quelques excellentes copies du BAC 2016 reproduites dans l'annale servent d'appui pour montrer à l'élève le type d'argumentation, de clarté, de pertinence attendues de lui face au problème du sujet.*

---

La culture est une marque de grandeur humaine puisqu'elle différencie l'homme de l'animal qui n'a aucune valeur de ses ancêtres, car il est démuné de conscience et ne fait que suivre son interdit. La culture est l'ensemble des valeurs pratiques et faits que l'on détient de nos grands-parents. S'enfermer dans sa culture est le fait de s'isoler dans celle-ci. Cependant, est-il nécessaire de s'isoler dans sa culture pour être soi-même ?

Dans un premier temps, nous montrerons qu'il faut s'attacher à sa culture pour ne pas changer sa personnalité, avant d'analyser dans une seconde partie comment être soi-même sans s'enfermer dans sa culture ?

Pour connaître le sujet, il faut d'abord connaître son origine, être trop fidèle à sa culture vient à ses valeurs, pratiques cultes ancestrales. Nous sommes les héritiers de ces derniers (ex : on les ressemblent) et connaissant mieux leurs cultures.

On identifiera mieux le moi qui est en nous, car « tel père, tel fils ». Manier sa langue est aussi indispensable au sujet pour s'auto-saisir. En effet, plus on valorise notre culture plus notre lien au sein de la famille est plus dense, car on se comprend beaucoup plus, ainsi la paix règnera dans cette maison. En s'isolant des autres et pratiquant ma culture dans la solitude j'intercède facilement à mon intériorité et aurais grâce à la conscience un discours avec le « moi ».

Ainsi connaître-je ma personnalité profondeur. L'acculturation est une sorte d'égarement du « moi », il faut mieux le maintenir dans sa propre culture et ne point lui on cherché d'autres. Par exemple, les jeunes d'aujourd'hui en quittant leur culture, ils ont quitté leur identité ce pourquoi en suivant d'autres

cultures, modes (occidentaux, américains), ils ne connaissent plus dans leurs peaux.

En s'isolant dans ma culture, je fais un rapprochement vers ma religion en effet ce depuis que ces dernières générations copient d'autres cultures que la culture Djiboutienne et la religion musulmane sont délaissées par les jeunes (ex : des filles sans châles y viennent à l'école, les garçons avec des pantalons qui tombent) ainsi plus j'adhère à ma culture plus j'accepte ma religion et je me reconnais dans mes actes et pratiques.

Bien qu'il fallait s'isoler dans sa culture pour intercéder au «moi», on peut aussi rester soi même sans s'enfermer dans sa culture.

En s'emprisonnant dans une culture on sera écarté de la société, marginalisé en gros on aura pas une intégration sociale puisque je n'accepte que ma culture alors que les autres ont différentes cultures que la mienne donc je serais mise de côté. Par exemple, un villageois qui rentre dans la ville ne sera parmi la société tant qu'il ne renoncera à son attachement envers sa culture sinon sera considéré comme l'autre qu'il faut écarté. S'enfermer dans sa culture c'est ne penser qu'à soi et oublier l'autre, mais pourquoi l'oublier si on veut atteindre à notre connaissance de soi. Autrui détient une place importante dans la reconnaissance de mon identité, il me renseigne sur mes comportements tantôt péjoratifs et tantôt mélioratifs donc je ne vois pas le chosifier et dois considérer autant sa culture que la mienne.

Si chacun s'isolait dans sa culture sans pour autant accepter celle des autres la montée de l'individualisme ne serait pas étonnante et en infériorisant ceux qui n'ont pas sa culture, l'individu risquera de mettre à la paix intérieure et causerait des conflits civils.

Être inséparables, addict à sa culture, c'est oublié les différents moments de bonheur que la vie nous réserve, ce n'est pas écouté le moi, l'emprisonner et faire de ce dernier l'esclave du surmoi (ensemble des valeurs et des normes que nous apprennent nos parents). En acceptant la culture, en étant plus ouvert et n'étant pas aveugle pour sa propre culture, on essaye de tisser des liens avec les autres qui nous considère comme un sujet et nous respect en n'offensant pas notre liberté ainsi ils ont des valeurs auprès de nous et sans mieux place pour même société où chacun respect les normes et valeurs de l'autre ainsi la cohésion sociale régnera. Par exemple : Djibouti est une ville où plusieurs sociétés y cohabitent et pourtant ils n'ont pas de problèmes culturels, car chaque culture à son droit, ainsi dans cette société le s'identifie comme un sujet de respect et la cohésion sociale y est au rendez-vous.

En conclusion, l'isolement dans ma culture ne définit par rapport aux autres ce pourquoi je reste le moi unique en son genre, car il n'y a pas mon double et m'identifie en m'éloignant de l'acculturation qui transforme mon paysage. Cet enfermement du sujet dans sa culture est en effet un frein à son intégration sociale à la cohésion sociale du groupe ou de la société qu'il représente.

Cependant, faut-il ignorer sa culture pour être intégré ?